

# Jean **Biancucci**



Entre rural et péri-urbain, le pari de l'équilibre

LICENCE PRO

# JOURNALISTE PRESSE ÉCRITE/WEB

FILIÈRE PRESSE DE PROXIMITÉ

en partenariat avec

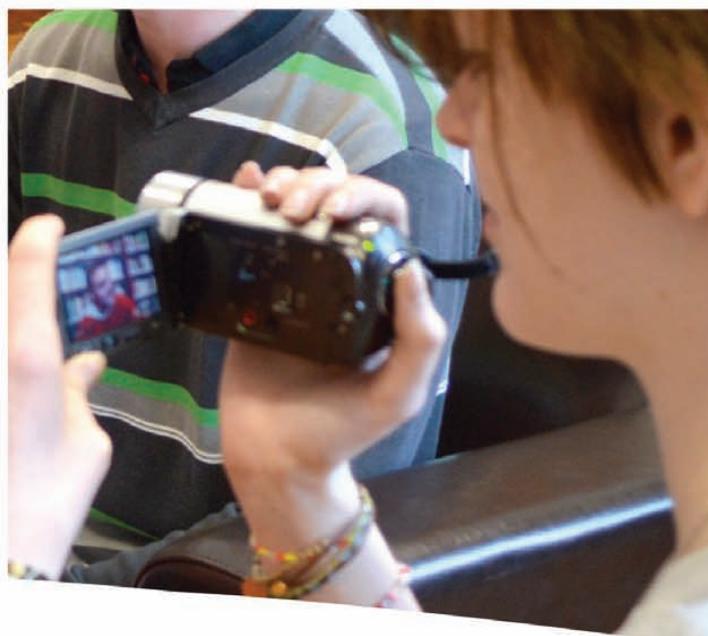
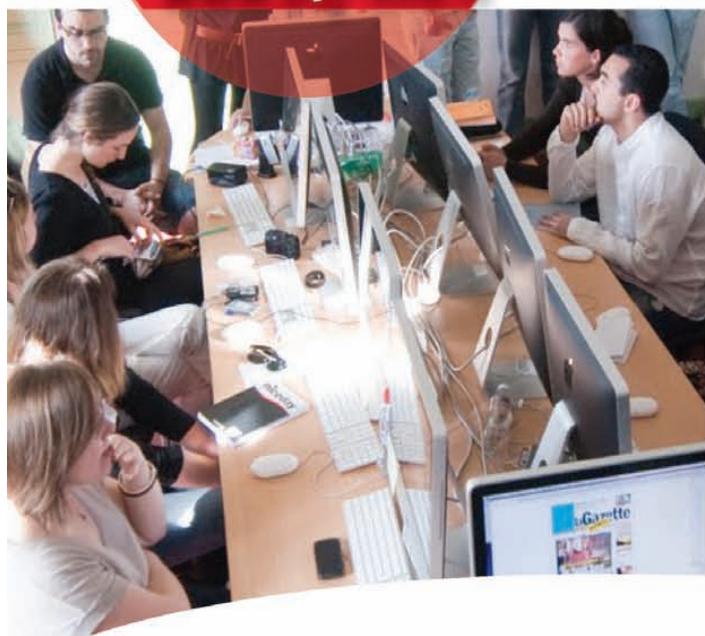
le Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale



ÉCOLE  
SUPÉRIEURE  
DE JOURNALISME  
DE LILLE

Concours  
27 mai 2015

Inscription  
[www.esj-lille.fr](http://www.esj-lille.fr)



Ecole supérieure de journalisme de Lille - [www.esj-lille.fr](http://www.esj-lille.fr) - 03 20 30 44 44

## Spunta u veranu ?

**E**ccu ci sta volta o unancu ? «U sole luce à l'orizzonte, à dolci raghji scalda e fronte...» cusì face a famosa canzona di u gruppu Vitalba.

Mi, mi, mi ! Spunta u veranu, a stagione di u rinnovu di a natura. Voltanu l'ocelli girundani è si discetanu l'animali invernanti.

Ghjè dinù a stagione di l'amore, un periudu pienu di vivacità, per tutt'ognunu.

Si sà chì u sole agisce cum'è un antidepressore putente è u so riturnu cuntribuisce dunque à fà ci ritruvà u murale. Purtendu ci l'onde positive, una musica ritmata è vivificante.

Ancu quandu si face difficile a vita. Ci ridà u surisu, u benesse, a gioia in core è in l'ochji, a forza, per avanzà più serenu. Cum'ellu a dice u proverbiu : «Quandu vene u sole d'aprile, mette a gioia in u stazzile».

Era ora ! Face prò dopu a friscura di l'invernu è u tempurale. Ma ci vole quantunque à esse attente chì i nuli, u tonu è l'acquate ùn sò mai luntane. Perchè «l'acqua, mezu aprile è maghju, carca u carru è carriaghju».

Si sà dinù chì à u mumentu di l'equinoziu di veranu, u ghjornu è a notte anu una durata para. Dopu, ghjè u ghjornu chì piglia a suprana pian' pianinu sin'à u sulstizu d'estate, a ghjumata a più longa di l'annu, induve sssu fattu custi cumencia à cambià.

Mentre u veranu, a durata di l'assulanamentu hè massimale. Tandu, in cità o in i paesi, ghjè ora d'apre e so finestre, di respirà l'aria pura, d'ossigenassi appena u spiritu è di passassi la bè à u cantu di l'ocelli. Ghjè dinù l'occasione d'accucià i so affari, di risanà a so casa, di risorte certe cose è di mette ne d'acantu. Ghjè valevole dinù per i ricordi, l'innamurichjate, l'amicizie. Per ùn scurdassi di u passatu è fighjulà l'avvene.

Trà i ritrovi è i scontri, u veranu hè prupiziu à e rilazione umane.

D'altronde, nisuna stagione ùn hè più bella ch'è u veranu per i pueti chì danu fiatu à u so estru, quand'ella si spanna a natura, spampillendu di fiori è di milli culori.

U veranu hè surgente di speranza. Nascenu o rinasce e brame ancu e più sceme. Si pò rimette in ballu tante cose, cercà à ricustruisce ciò chì hè cascatu in terra, da u ventu è l'aria, da u focu è l'acqua. Ci hè da chì fà, da chì dassi di rimenu.

Forse ch'elle sbucceranu e vultuntà è ch'elli s'apreranu grandi i chjassi versu l'estate.

Allora, si pò sperà ch'ellu ci sappii menu imbroglii è chì tuttu si schjarischi, cù a ghjunta di i belli ghjorni.

Cum'ella si dice torna :  
Tucchemu u legnu !



da Roland Frias

## Je suis... chômeur ?

**Y**-a-t-il encore aujourd'hui un sens à fêter, chaque 1<sup>er</sup> mai, la «fête du travail» et à se féliciter de pouvoir bénéficier à cette date d'un jour chômé lorsque pour plus de trois millions de personnes en France, chaque jour qui passe est quoi qu'il arrive un jour chômé ? Le ministère du Travail (dont, au train où vont les choses, il conviendra de revoir la dénomination, sous peine de sombrer dans le comique... d'exaspération) a publié récemment ses derniers chiffres. Et le moins qu'on puisse dire est qu'ils n'embaument pas franchement le muguet mais sentent plutôt le sapin. Avec une hausse de 0,4%, qui se traduit par 15 400 inscriptions supplémentaires en catégorie A, un record vient d'être atteint. Le seuil de 3,5 millions de demandeurs d'emploi en catégorie A est désormais franchi. On dénombre très exactement 3 509 800 personnes n'ayant plus aucune activité. Ce qui tendrait à indiquer que le seul grand progrès qu'on ne puisse arrêter en France est celui du chômage. Depuis mai 2012, 600 000 individus sont venus grossir les rangs déjà pléthoriques des demandeurs d'emploi. Et ils sont plus de 700 000 à stagner sur la case chômage depuis plus de trois ans. Pas de quoi le dire avec des fleurs, agiter les blanches clochettes, au demeurant aussi toxiques que les discours lénifiants du ministre du Travail, s'il faut encore l'appeler ainsi. Plutôt de quoi se demander, puisque nous aimons tant à nous montrer concernés, solidaires, nous nous bornons à soupirer, vaguement soulagés de n'avoir pas encore rejoint la charrette. Nous qui avons dégainé le hashtag «je suis Charlie», serions-nous incapables d'affirmer, au moins ce jour-là «je suis... chômeur» ?

Pauline Musè-Pugliesi

Technologie et Logistique

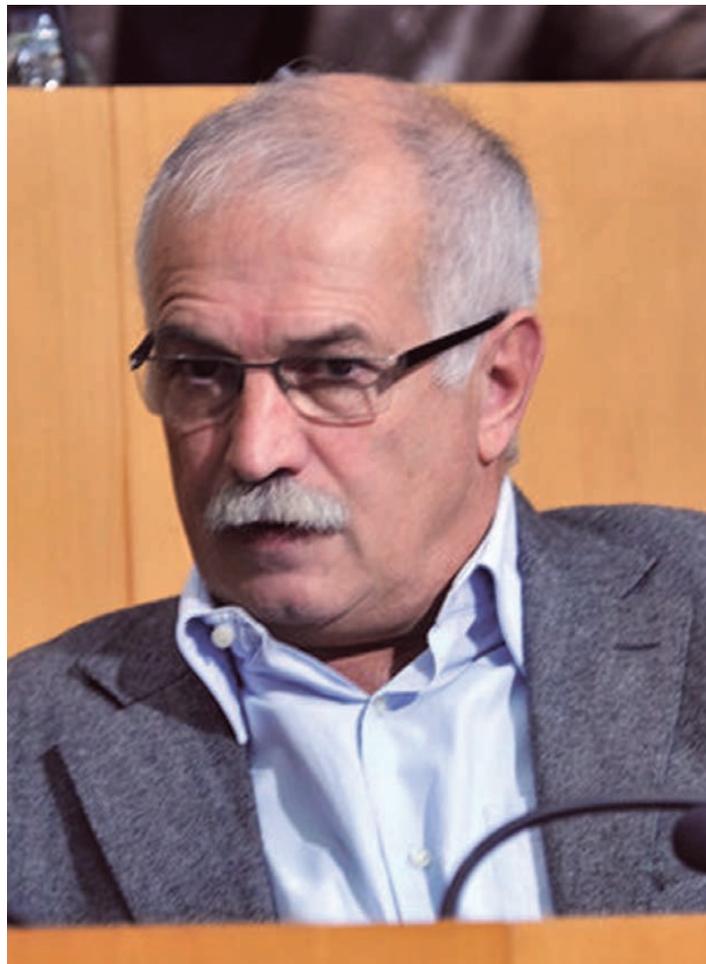
**Infolegale**  
& marketing



# Jean Biancucci

## L'équilibre entre rural et péri-urbain

*Militant nationaliste «modéré», le coutelier Jean Biancucci est conseiller territorial, membre du groupe Femu a Corsica et maire de Cuttoli-Corticchiato depuis 2010. Village en pleine expansion, Cuttoli-Corticchiato est, comme nombre de communes de la vallée de la Gravona, à cheval sur une zone périurbaine, et une autre plus rurale et traditionnelle. Pour Jean Biancucci, il est important de maintenir un équilibre entre ces deux dimensions.*



### Comment définiriez-vous votre commune ?

Elle est à l'image de toutes les autres communes de Corse. C'est-à-dire que l'on y trouve une partie «village souche» et une partie qui se trouve plutôt dans la plaine, même si cette dernière est vallonnée. La particularité est que le village historique est assez important puisque nous trouvons quand même 500 personnes qui y résident.

### Quelles y sont les activités ?

Il y a beaucoup d'activités sur cette commune et je pense que c'est d'ailleurs la richesse de Cuttoli-Corticchiato. Nous y trouvons bien sûr des activités agricoles, mais aussi des activités artisanales et touristiques, avec par exemple trois bars et cinq restaurants. C'est donc une commune qui vit. Il est vrai que nous bénéficions d'une proximité avec Ajaccio. Mais ceci n'explique pas tout. Il y a chez un vrai dynamisme dans ce village. C'était d'ailleurs un choix de mes prédécesseurs qui voulaient déjà aider, développer et promouvoir diverses activités. Aujourd'hui, c'est encore le choix du maire et du conseil municipal. Nous travaillons à faire en sorte que Cuttoli-Corticchiato continue de se développer.

### Quels sont les atouts de ce village selon vous ?

Le fait d'y trouver un certain nombre d'activités est déjà un point important. Mais aussi le fait d'y trouver une vraie dimension environnementale. Je pense notamment au patrimoine,

## «Une équipe qui se reconnaît dans un projet»

aux sentiers, ou encore à la nécessité de maintenir un lien avec notre culture. Nous faisons par exemple une recherche, et ce depuis de nombreuses années, sur la toponymie, avec l'organisation tous les ans d'une journée corse de la toponymie. Tous ceux qui s'intéressent à cette spécialité viennent chez nous pour échanger leur manière de travailler, les techniques employées et éventuellement les dossiers qui ont pu avancer. Et puis l'été, début août, nous avons une journée du coutelier corse qui permet à tous les couteliers-forgerons inscrits dans une démarche syndicale de montrer leurs productions et leur savoir-faire. Mais dans notre village, il y a également des activités tout au long de l'année, y compris l'hiver. Nous avons par ailleurs une cunfraterna et un certain nombre de rendez-vous sont programmés tout au long de l'année. Bien entendu, nous célébrons les fêtes religieuses comme Noël, Pâques, mais aussi la Santa Maria. Mais au-delà du calendrier religieux, nous avons la volonté d'animer la commune à l'année, par des spectacles, du théâtre, des concerts ou des activités plus ludiques comme des concours de mora, etc... Je crois que la population se reconnaît parfaitement dans cette manière de concevoir la vie

communale et villageoise. Le fait d'être à 22 km d'Ajaccio est également un atout important. Il nous permet aussi d'avoir un échange avec la ville. La ville d'Ajaccio et l'axe que constitue la vallée de la Gravona nous permettent de voir l'avenir avec optimisme. Pour y parvenir, nous travaillons beaucoup. Je suis accompagné d'une équipe qui se reconnaît dans un projet, qui est celui de la commune et aussi dans un certain dynamisme.

### Quels sont les projets en cours pour votre village ?

Nous en avons plusieurs. Les premiers concernent la réhabilitation de certains bâtiments patrimoniaux. L'année dernière, par exemple, nous avons ouvert le sentier du patrimoine des Moulins, avec l'aide de l'Office de l'Environnement. Depuis, nous avons accueilli énormément de monde puisque 4 à 6000 personnes ont fréquenté ce sentier. C'est considérable et pose d'ailleurs quelques problèmes.

### Des problèmes liés au stationnement ?

En effet. Mais nous sommes en train de voir comment gérer ce flux important. Par ailleurs, nous allons ouvrir très prochainement un nouveau sentier autour de la thématique des fours



## «Garder un caractère traditionnel tout en se tournant vers la modernité, au travers de choix d'avenir»

à tuiles. Nous allons restaurer deux fours à tuiles sur les six bâtiments qui restent. Bien entendu, ce circuit sera ouvert au public. Cela permettra d'avoir une meilleure connaissance et une meilleure approche de la commune.

***Cuttoli-Corticchiato est un village en pleine expansion, qui se développe, mais qui en même temps garde son authenticité, demeure une vraie commune du rural... C'est l'objectif recherché ?***

Tout à fait. Je crois qu'il y a un point d'équilibre à trouver entre la dimension périurbaine et la dimension traditionnelle. Car nous avons bien entendu une partie de notre commune qui se trouve dans une zone périurbaine et une autre qui est plus ancienne. Dans le village traditionnel, nous trouvons les activités habituelles des zones de montagne, des activités pastorales, de l'élevage porcin, de la fabrication de charcuterie ou de confitures, etc... Il y a aussi la miellerie de Pierre Torre, qui est très

importante. Nous avons donc su garder un caractère traditionnel tout en étant tourné vers la modernité, au travers de choix qui sont, à mes yeux, des choix d'avenir.

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini**



Le territoire de Cuttoli-Corticchiato s'étend sur un peu plus de 3000 hectares. La commune compte 2000 habitants, une école (de la maternelle au 2<sup>e</sup> cycle), un bureau de poste. Membre de la Communauté d'agglomération du pays ajaccien (CAPA), Cuttoli-Corticchiato est signataire de la convention Pôles d'accueil en réseau pour l'accès aux droits sociaux (PARADS) qui met en réseau les administrations et associations du territoire qui œuvrent dans les domaines du droit, du social, de la santé. Initié par l'État, le département, la CAPA et les communes, le PARADS vise à améliorer l'accès aux droits sociaux (prestations familiales, santé, logement, travail), à faciliter des démarches multiples et complexes et à améliorer le service rendu à la population par un accueil performant et un réseau de professionnels. Les producteurs, artisans et acteurs culturels de la commune produisent sur le territoire du groupement I Trè Vaddi qui réunit les vallées de la Gravona, du Prunelli et du Cruzinu.

# Ségolène Royal : «Le gaz arrive en Corse !»

**Le bout du tunnel est proche pour celles et ceux qui attendent avec impatience l'arrivée du gaz naturel sur l'île. Ségolène Royal a remis l'engagement de la commission de régulation de l'énergie, concernant notamment les coûts et les études de ce projet. La ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie a aussi évoqué la question de la montée en puissance des énergies renouvelables qui aura un impact important sur l'environnement mais aussi sur l'économie insulaire.**



## **Ségolène Royal, le gaz naturel arrivera bien en Corse ?**

Nous avons la lettre ! Nous avons la preuve ! Cela signifie que nous avons l'autorisation de la commission de régulation de l'Énergie (CRE) pour que financièrement, les études soient prises en charge pour lancer rapidement la question de l'alimentation en gaz de la Corse. Je sais qu'ici cette question existe depuis très longtemps. Aujourd'hui, des décisions structurelles vont permettre au territoire corse d'adopter très rapidement sa programmation et son modèle énergétique. Je suis très contente que les conditions de décision soient ainsi dégagées. Il y a, à la fois, la sécurité en approvisionnement en gaz, mais aussi l'accélération, c'est-à-dire le mix énergétique.

## **Ceci, avec la montée en puissance des énergies renouvelables...**

À ce sujet, nous avons déjà vu des exemples sur le solaire, le photovoltaïque, la biomasse, l'efficacité énergétique des bâtiments avec un projet participatif sur des bâtiments, c'est-à-dire sur des habitations, sur des maisons. Il y a le photovoltaïque en autoconsommation. C'est ce que je vais débloquent pour que tous les bâtiments - j'entends par là les supermarchés, les toits, les aéroports - soient couverts de panneaux photovoltaïques. Je pense aussi aux toits végétalisés. Cela permettra une articulation entre la biodiversité et la

transition énergétique. Mais il ne faut pas oublier également le projet de transport propre. Sur ce sujet-là, j'ai proposé que l'on passe déjà à la nouvelle génération des bornes électriques de recharge à partir du photovoltaïque. Comme vous pouvez le constater, tout cela est vraiment passionnant, même si cela demande beaucoup de travail. Et mon travail, justement, est d'apporter des solutions aux problèmes qui se posent. Aujourd'hui, on peut dire que c'est le cas sur la question du gaz en Corse. Je veux vraiment que la Corse puisse aujourd'hui bénéficier de cette chance extraordinaire qui s'offre à elle. Il s'agit de produire de l'énergie localement en complément de la sécurité énergétique. Il s'agit de produire propre. Il s'agit également de créer des emplois qui vont avec cette transition énergétique. À ce sujet, je pense qu'il y a ici tout pour réussir. Dans ce déplacement de travail qui est le mien aujourd'hui, il y a à la fois la question de la transition énergétique, mais aussi celle de la biodiversité et de la protection des espaces naturels remarquables. Il s'agit là de compléments très étroits parce que le choix énergétique tient compte aussi de la qualité remarquable du patrimoine corse. Je pense qu'il s'agit d'une mutation. Il y a aujourd'hui une prise de conscience salutaire.

## **Quelles conséquences économiques attendre de ces changements ?**

Je suis persuadée que tout cela va se déployer vers des activités et des emplois. Je pense notamment aux entreprises du BTP. Mais il faut que les artisans du bâtiment se forment aux nouvelles technologies. Je pense notamment à l'isolation des bâtiments. Cela concerne aussi l'utilisation de matériaux d'isolation naturelle. Il peut y avoir des filières de développement local en circuit court qui se développent. Il y a aussi les PME qui peuvent se développer dans le domaine des énergies renouvelables. Bien entendu, les panneaux, il faut les installer. Le bois, à Corte, il faut aller le chercher pour ensuite alimenter les chaudières bois, etc. Tout cela crée de l'emploi ici en Corse, non délocalisable. Mais aussi de nouveaux métiers.

## **Les communes devront mettre la main à la poche...**

Déjà, tous les habitants peuvent lancer des projets et être remboursés à hauteur de 30 % du montant des travaux. Ensuite, il y a les prêts à taux zéro de la Caisse des dépôts et consignations. Toutes les communes doivent pouvoir faire le diagnostic énergétique des bâtiments municipaux, des bâtiments communaux, et de tous les bâtiments publics, afin de pouvoir bénéficier de ces prêts, notamment pour faire des travaux d'isolation. Cela donne donc du travail aux entreprises locales. Pour conclure, on peut considérer que c'est une nouvelle économie qui en train de se mettre en mouvement. ■ **F.B**

## Réactions



### **Paul Giacobbi : «Une longue bataille en passe de se terminer»**

La lettre de la CRE signifie à la fois l'autorisation et le financement. Ça veut dire que le démarrage du calendrier peut enfin avoir lieu. Nous nous en félicitons parce que nous l'attendons depuis plusieurs années. Ça signifie aussi que le programme qui est envisagé dans le cadre de la programmation pluriannuelle de l'énergie est financé. Nous pouvons donc dire que, dans quelques années, nous aurons définitivement réglé la question du fioul lourd en Corse. Il sera remplacé par le gaz. Cela fait quatre ans qu'on y travaille. Disons qu'il s'agit pour nous d'une sorte d'aboutissement. Mais d'autres choses qui ont été réalisées entre-temps. Je rappelle tout de même que la centrale de Lucciana a été construite. Elle est en activité et fonctionne déjà au fioul léger. Nous avons à présent des perspectives considérables pour notre avenir. Je pense qu'il s'agit d'une longue bataille qui est en train de se terminer.



### Jean-Christophe Angelini :

#### «Et le problème corse dans tout ça ?»

Ce qui est intervenu sur le dossier énergétique est particulièrement intéressant. Toutefois, ça n'est pas l'inspiration du moment du point de vue de l'assemblée de Corse, et de manière générale par rapport à la mandature écoulée. Ce ne sont pas les attentes de la jeunesse. La semaine dernière, des étudiants ont entamé une grève de la faim à Corte. À ce sujet, les groupes nationalistes ont donc interpellé le ministre, d'une même voix. Il était bon que nous puissions rappeler un certain nombre d'évidences. Certes, il y a un dossier énergétique, un certain nombre de points qui avancent. Mais il y a surtout la persistance d'un problème corse qui, dans la période contemporaine, n'a cessé de se dégrader. Il était bon que le ministre entende ce message afin d'en prendre l'exacte mesure. Nous sommes toujours dans une approche avec des hauts et des bas. Les questions essentielles sont toujours saucissonnées. Mais nous n'allons pas baisser les bras. Nous entendons bien continuer à porter haut la voix de cette jeunesse et de ce peuple. Parce que nous pensons que ce qui a été voté à l'Assemblée de Corse, à l'unanimité dans la plupart des cas, relève d'un sentiment très partagés au sein du peuple corse. À un moment ou un autre, sauf à s'enfermer dans un déni de démocratie, l'État devra bien en prendre la mesure.

### Jean-Nicolas Antoniotti :

#### «Ce n'est pas la Corse qui va décider».

L'Assemblée de Corse prépare un document, qu'elle votera au mois d'octobre, dans lequel elle se prononcera en faveur de l'arrivée du gaz naturel. Mais elle n'est pas en capacité de faire la loi. La Programmation pluriannuelle de l'énergie (PPE) qui va concerner

l'énergie au sens large, sera votée au plus tard au 31 décembre 2015, à Paris. Dans la lettre de la Commission de régulation de l'énergie (CRE), il est précisé que de la prise en compte des coûts des études pour l'alimentation de la Corse en gaz naturel se fera «sous réserves de leur inscription effective dans la PPE». Ce ne sera donc pas la Corse qui décidera. On prendra en compte, à Paris, dans la mesure du possible, ce qui est souhaité en Corse dans le cadre de la PPE. Donc pour l'heure il n'y a pas de décision puisque la loi n'est pas votée. Il y a une envie d'annoncer des choses positives en matière d'énergie : cet exécutif a besoin de positiver son bilan, sachant que le vote pour le renouvellement de l'Assemblée de Corse interviendra avant l'arbitrage par la loi au niveau national. Par ailleurs, s'agissant du fonctionnement actuel des centrales, malgré les annonces de prise en compte par la CRE du surcoût de fonctionnement qui découlerait de l'utilisation du fioul léger à Lucciana, il est très inquiet de constater, en comparant les graphiques de fonctionnement des deux centrales, qu'EDF a reporté massivement leur fonctionnement sur la seule centrale du Vazzio. Sur la période pour laquelle nous avons eu les chiffres de la DREAL\*, la centrale du Vazzio a fonctionné à 97% tandis que celle de Lucciana fonctionnait à 3%. On surcharge la centrale d'Ajaccio avec un risque de fragiliser sa pérennité, sachant qu'on doit la faire durer jusqu'en 2022 et on accroît massivement la pollution pour la population ajaccienne. Lors du Conseil énergétique, on nous a assuré que le retour vers l'équilibre du fonctionnement des deux centrales était prévu. Mais lorsque nous avons rencontré le directeur de cabinet de Ségolène Royal, pendant qu'elle faisait ses annonces à l'Assemblée de Corse, il nous a dit qu'il n'y avait aucun engagement de cette nature.

\*Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement



# FabLab Corsica

## Porte ouverte sur la création numérique

**Avec la création du FabLab Corsica, initiative associant public et privé, la Corse s'apprête à faire ses premiers pas dans le territoire de la fabrication numérique. Il lui faudra, ensuite, y tracer sa voie, saisir au vol les opportunités que peut offrir un tel outil de création et de développement. Et ne pas passer à côté de la révolution industrielle digitale.**



«Aujourd'hui, les bonnes idées ne naissent plus dans les garages comme c'était le cas pour les start-up des années 1970. Une nouvelle révolution industrielle, digitale, est en train de se produire.» Parole d'expert : Jérôme Granados est directeur marketing de GoodBarber, start-up corse proposant une solution ultra-simple pour créer des applications mobiles. Il est aussi président de CampusPlex, sympathique bande de geeks qui s'offre le luxe insolent de démontrer qu'il peut y avoir une vie économique en Corse en dehors de la fonction publique, du tourisme, du BTP, du RSA et de Pôle Emploi. Et ne comptent pas en rester là. À preuve, leur implication au côté de l'université de Corse, le Crédit Agricole de la Corse et le Centre du sport et de la jeunesse de Corse (CSJC) pour la création du FabLab Corsica, atelier de fabrication numérique dont le concept est né en 2001 au Massachusetts Institute of Technology.

Encore un truc de geeks ? Un FabLab offre un libre accès, sur un même lieu, à un certain nombre d'équipements et de ressources, permettant de concevoir, produire et diffuser des projets et des objets, des connaissances, des savoir-faire. On peut y réaliser et fabriquer des prototypes, des petits objets en série ; y réparer, recycler adapter ou personnaliser des objets. On peut également y avoir accès à des connaissances, des retours d'expérience, lancer ou prendre part à des projets collectifs - à l'échelle locale, nationale ou mondiale - grâce au réseau international des FabLabs.

On dénombrait jusqu'alors 472 FabLabs dans le monde, tous interconnectés. Celui de Corse, qui résulte d'un partenariat entre des acteurs publics et privés, est le 473e. Ses fondateurs en espèrent beaucoup. Pour Jérôme Granados et Sébastien Simoni, co-fondateur de CampusPlex, il représente «le point de départ d'une nouvelle économie» en offrant la possibilité de développer et tester des idées, des solutions, mais aussi d'abaisser drastiquement le coût de conception d'un prototype. Vincent Fedi, directeur général adjoint du Crédit Agricole de la Corse, y voit le moyen de «créer un écosystème technologique sur le territoire de la

Corse» en ouvrant aux entreprises locales l'accès à des moyens ou des compétences jusqu'alors hors de portée pour des PME ou TPE qui ne peuvent consentir d'importants investissements. Aux yeux d'Isabelle Ferracci, directrice du CSJC, c'est «l'opportunité (...) de développer largement en Corse» des compétences (codage, programmation, robotique) permettant «l'émergence de nouveaux comportements : partage, coopération, adaptation, détournement, recyclage... pour une économie plus durable». En somme, que du bon. L'outil, du moins, est créé. La suite est du ressort de ses futurs utilisateurs et dépendra du parti et des débouchés qu'ils sauront en tirer.

■ E.M.

## Développement...

En 2001, Neil Gershenfeld, professeur de physique au MIT, débutait un cours intitulé : «Comment fabriquer (presque) n'importe quoi ?». Dans la foulée, il inventait le concept de FabLab pour promouvoir l'accès aux machines de fabrication numérique. Un FabLab accueille aussi bien des acteurs économiques (start-up, PME, TPE, artisans, associations) que des élèves, étudiants et enseignants désireux de se former aux technologies et développer des projets pédagogiques ou encore des particuliers qui veulent mettre en œuvre des projets personnels, de la recherche collective. On y trouve des machines à commande numérique (imprimantes 3D, découpe laser, découpeuse vinyle, brodeuse numérique), du matériel informatique et électronique, du petit outillage traditionnel, et on peut y travailler divers matériaux, du bois au métal en passant par le plastique. Une équipe de fabmanagers guide et accompagne à l'utilisation des machines. En juin, le FabLab d'Ajaccio ouvrira ses portes. Il occupera 360m<sup>2</sup> dans les locaux de la Caisse régionale du Crédit Agricole de la Corse. À la rentrée 2015, le Palazzu naziunale de Corte hébergera le FabLab de Corte, dans un espace de 250m<sup>2</sup>. Son activité démarquera sur la base des problématiques propres à l'université de Corse et à sa fondation (formations et recherche universitaires, conversion des compétences en projets) et permettra, entre autres applications concrètes, de consolider la stratégie développée autour de la résidence de Designer Fabbrica Design. Ces deux FabLabs fonctionneront en réseau.

# Colomba : l'opéra-rock est né

**Après la télévision, le cinéma et la BD, la Colomba de Prosper Mérimée est déclinée en opéra-rock 100% made in Corsica, interprétée en corse, français et anglais. Nous avons rencontré Pierre-Richard Colombani, le réalisateur, ainsi que la chorégraphe Frédérique Arène.**

## Pierre-Richard Colombani

**Comment avez-vous travaillé sur cet opéra-rock ?**

Il faut dans un premier temps bien connaître l'œuvre de Prosper Mérimée. Je l'ai lue, relue, afin de m'en imprégner au maximum. Ensuite, connaissant le talent de chorégraphe de Frédérique Arène\*, je savais que je pouvais aller très loin dans l'imaginaire. La comédie que nous avons mise en place suit exactement l'histoire écrite par Mérimée. Toutefois, nous avons pris quelques libertés.

**Par exemple ?**

Quand la fiancée d'Orso fait un cauchemar à propos de Colomba, on trouve alors un morceau de hard-rock. Dans un autre contexte, le groupe Balagna nous fait des polyphonies sur des moments plus calmes. Mais dans cette comédie musicale, on trouve également du hip-hop ou encore du pop-rock. Je crois qu'à ce niveau-là, la comédie musicale est très complète. Le plus important est de rester fidèle à l'histoire originale. Mais au-delà de cela, nous pouvons ensuite mettre de la folie musicale. C'est ce que nous avons fait.

**En quelle langue est écrite cette comédie musicale ?**

Elle se joue en trois langues : corse, français et anglais puisque la fiancée d'Orso est irlandaise. Bien entendu, la langue corse a énormément d'importance. Je tiens d'ailleurs à signaler que cette comédie musicale a été réalisée à 100 % en Corse. D'ailleurs, tous les artistes qui y participent vivent en Corse. De ce point de

vue, j'espère de tout cœur que ce spectacle sera fédérateur. Il s'agit d'un vrai opéra-rock au sens noble du terme. Nous ne faisons pas semblant. Nous avons mis tout notre cœur et toute notre âme dans ce projet, et j'espère que le public sera à ce sujet réceptif. Comme vous pouvez l'imaginer cela nous a demandé des heures et des heures de travail et énormément de répétitions.

**Comment avez-vous trouvé «votre» Colomba ?**

Nous avons réalisé un casting sur Ajaccio, puis un autre sur Bastia. Il s'est avéré, après les auditions, que Marina a été désignée pour être notre Colomba. Mais je dois dire, à propos de ces castings, que cela a été quelquefois un véritable crève-cœur. À titre personnel, j'étais abasourdi par la quantité de talents. Je n'aurais pas pu faire un bêtisier par exemple. Je n'ai eu que de bons chanteurs et de bonnes chanteuses.

**Y a-t-il une tournée en préparation ?**

Cela dépendra du succès de la première représentation. Nous y croyons beaucoup. Maintenant, est-ce que nous vœux seront exaucés ? Je ne sais pas. En tout cas, s'ils sont exaucés, il aura une tournée. À ce sujet, nous avons déjà pris beaucoup de contacts, notamment en Corse. Mais notre ambition, c'est aller au-delà de la mer. Nous aimerions beaucoup exporter ce spectacle partout. Je pense très sincèrement que nous n'avons pas à rougir du résultat.

## Frédérique Arène

**Combien de temps faut-il pour mettre en place un opéra-rock de ce type ?**

Cela a demandé beaucoup de travail, énormément de répétitions. L'ensemble des danseurs se sont beaucoup investis dans ce projet. Il fallait vraiment cela pour permettre à ce spectacle de voir le jour.

**C'est toute votre école de danse qui participe ou avez-vous réalisé une sélection ?**

J'ai été obligée de sélectionner des élèves, notamment un groupe d'adolescents, et un groupe de grands. Cela m'a permis de mieux travailler le spectacle. Nous avons l'habitude de travailler sur des spectacles de fin d'année. En revanche, c'est la première fois que nous réalisons une comédie musicale. La préparation était très différente. Mais ce que je retiens surtout, c'est que nous nous sommes vraiment investis à fond. Nous avons pris également énormément de plaisir. Ce qui est intéressant dans cette comédie musicale, c'est qu'il y a un nombre de musiques très varié. Cela signifie, en ce qui me concerne, que j'ai pu travailler sur toutes les danses d'un point de vue chorégraphique. C'était vraiment très intéressant à mettre en place.

**Comment avez-vous travaillé avec les chanteurs ? Car ce sont des chanteurs justement, et non des danseurs...**

En fait, tous les chanteurs sont doublés par des danseurs. Nous avons donc réussi à travailler chacun notre partie en restant bien à notre place. Et au final, le résultat est là.

\*école de danse Chorégraphia

■ **Propos recueillis par Frédéric Bertocchini**



# Les logements économes dépréciés à la vente

*S'il paraît évident qu'un logement économe se vendra mieux qu'une offre similaire énergivore, une nouvelle étude met les points sur les i.*

On ne le répétera jamais assez : réaliser des travaux de rénovation énergétique dans son logement représente un investissement, certes parfois conséquent, mais toujours rentable à long terme ! Non seulement de tels chantiers vous garantissent un confort accru, tout en vous permettant de faire de précieuses économies sur vos factures de chauffage mensuelles, mais ils augmentent également la valeur de votre habitation sur le marché de la vente. Pour les plus sceptiques, une récente étude de l'association Dinamic (Développement de l'information notariale et de l'analyse du marché immobilier et de la conjoncture) vient d'ailleurs de chiffrer cet impact. Pour ce faire, cet organisme fondé par le Conseil supérieur du notariat et la Caisse des dépôts et consignations, a examiné à la loupe les ventes de logements anciens ayant eu lieu en Île-de-France et en province au cours des années 2012 et 2013, en décomposant leur prix en fonction de la valeur de leurs différents éléments. Un travail minutieux rendu possible par la généralisation des étiquettes de performance énergétique sur les annonces immobilières (40 % en faisaient mention en juin 2014).

## L'étiquette A, le jackpot

Deux ans après sa première enquête sur le sujet, Dinamic propose alors une estimation actualisée de la «valeur verte» des logements. Il s'agit, en d'autres termes, de la plus-value réalisée par le vendeur lors de la revente de son bien grâce à une meilleure performance énergétique. Or, il ressort de cette étude qu'un écart de valeur de 5 % s'applique en moyenne entre chaque étiquette énergie. Un logement estampillé A peut donc se vendre 30 % plus cher qu'une «passoire énergétique» (étiquettes F et G), alors même que les deux habitations seraient par ailleurs similaires.

Dans le détail, on observe bien entendu des disparités en fonction de la localisation des biens. Sur la Côte d'Azur par exemple, «une maison dont l'étiquette est C a 95 % de chances de se vendre de 2 à 7 %



plus cher qu'une maison dont l'étiquette est D, toutes choses égales par ailleurs», constate ainsi l'étude. De même, en Grande Couronne «un bien dont l'étiquette est A ou B a 95 % de chances de se vendre de 1 à 7 % plus cher qu'un bien dont l'étiquette est D».

## Le Nord à la peine

Cette enquête permet également de faire le point sur la vétusté du parc immobilier français. On constate plusieurs fractures au sein du territoire. Les habitations les plus économes (étiquettes A et B) se concentrent essentiellement dans

l'ouest (surtout en Gironde et dans les Pyrénées-Atlantiques) et le sud-est du pays (sur la Côte d'Azur).

À l'inverse, les logements énergivores sont plus nombreux dans les départements du centre, comme la Creuse et l'Allier, de l'est, à l'instar de l'Yonne et de la Meuse, ainsi que du nord avec notamment la Somme et l'Aisne particulièrement mal pourvus.

L'investissement des propriétaires dans l'amélioration des performances énergétiques de leur logement n'est pas non plus le même en fonction de sa superficie ou de son année de construction. Les grands appartements (plus de

quatre pièces) et maisons (plus de six pièces) affichent davantage des étiquettes énergie de classe A, B ou C, tandis que les studios et T2 plafonnent globalement aux lettres F et G. Cet écart apparaît plutôt logique dans la mesure où les propriétaires occupant de vastes logements ont tout intérêt à les isoler au risque de voir leur facture exploser. Une priorité revue à la baisse dans le cadre de petits appartements destinés essentiellement à la location. Sans surprise, on apprend enfin que les habitations dont l'année de construction est plus ancienne affichent de moins bonnes performances énergétiques.

## Les mesures du DPE

Tout vendeur doit obligatoirement fournir à son acheteur le diagnostic de performance énergétique (DPE) du logement. Il comprend :

- **L'étiquette énergie** : elle classe les habitations en fonction de leur niveau de consommation d'énergie, sachant que A désigne les logements les plus économes et G les plus énergivores.

- **L'étiquette climat** : c'est un classement similaire de A à G qui s'applique en fonction de l'importance des émissions de gaz à effet de serre provenant du bâtiment. Ce classement n'a cependant pas été pris en compte par l'association Dinamic dans la mesure où son impact sur la valeur du bien est moindre.

# Le portage enfin reconnu

À mi-chemin entre le travailleur indépendant et le salarié, le porté bénéficie d'un statut spécifique qui vient d'être clarifié par une ordonnance publiée au Journal officiel du 3 avril.

**P**articulièrement prisé par les professionnels de l'informatique et du web, le régime du portage salarial permet à une personne d'accomplir de façon indépendante des missions de consultant ou de prestataire de services auprès de différentes entreprises, tout en profitant de la protection sociale propre à son statut de salarié puisqu'elle est l'employée d'une société de portage.

En pratique, cet employeur intervient donc uniquement au plan administratif, en encaissant les factures du «porté» auquel il verse un salaire mensuel et dont il règle les cotisations sociales. Outre l'avantage de ne pas avoir à créer sa propre entreprise et de s'épargner la tâche de tenir une comptabilité, le porté bénéficie également des mêmes droits sociaux que tout salarié au titre de la retraite, du chômage, de la formation et des congés payés. À la différence près, toutefois, qu'il finance ces derniers en payant les cotisations salariales mais aussi patronales, soit près de 40 % de prélèvements sur les montants facturés à ses clients. S'y ajoute également la rémunération de la société de portage (entre 5 et 10 %). Bien que plus protecteur



que le statut d'auto-entrepreneur, le portage salarial est donc aussi plus coûteux.

## Un cadre précis

Malgré quelque 40 000 portés en activité, le cadre juridique de ce régime comportait jusqu'à présent certains flous préjudiciables. C'est la raison pour laquelle le secteur demandait une véritable reconnaissance du portage salarial ainsi qu'un encadrement précis.

Un vœu en partie exaucé par la loi de 2008 sur la modernisation du marché du travail qui avait fait entrer ce régime dans le Code du travail, en laissant cependant aux partenaires sociaux le soin de définir les contours de cette activité. Ce qu'ils étaient parvenus à faire, en juin 2010, par le biais d'un accord de branche, avant que le Conseil constitutionnel ne censure la dispo-

sition de la loi de 2008. Retour à la case départ. À travers l'ordonnance publiée au Journal officiel du 3 avril, le gouvernement finit donc le job pour donner enfin un cadre clair au portage salarial.

Salué par l'ensemble du secteur, ce texte reconnaît l'exclusivité de cette activité pour les sociétés de portage, leur permettant ainsi de créer une convention collective adaptée, et rappelle que le porté doit rechercher lui-même ses clients. Plus encore, il protège davantage ce dernier en fixant une rémunération minimale de 2 377 € bruts mensuels pour un temps plein, en mettant en place un système de garantie des salaires et en reconnaissant l'ouverture de droits au chômage au titre des contrats de portage existants.



## Les contours du portage

L'ordonnance du 3 avril modifie les dispositions du Code du travail, pour fixer le cadre du portage salarial :

- **qualification du porté** : en vertu de l'article L1254-2 il doit « justifier d'une expertise, d'une qualification et d'une autonomie qui lui permet de rechercher lui-même ses clients », mais il n'est plus obligatoirement cadre.
- **activité limitée** : l'article L1254-3 précise que le porté intervient auprès d'une entreprise cliente pour « l'exécution d'une tâche occasionnelle ne relevant pas de son activité normale et permanente ou pour une prestation ponctuelle nécessitant une expertise dont elle ne dispose pas ». Le secteur des services à la personne en est en outre exclu.
- **type de contrat** : l'ordonnance permet de conclure un CDD (nouveau) ou un CDI avec la société de portage.

# Pierre-Paul Marchini : Peintre du peuple pour le peuple

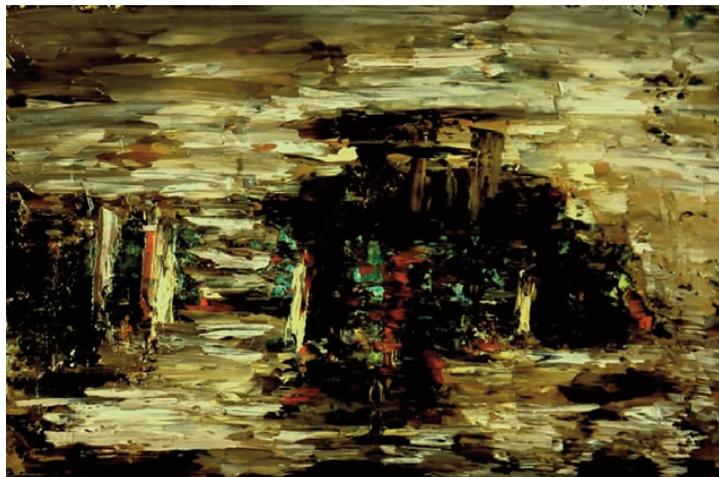
**L'humain, avec ses souffrances, sa sensibilité et ses aspirations, est la principale source d'inspiration de Pierre-Paul Marchini. Sa peinture colorée, puissante et envoûtante s'inscrit toujours dans cette réalité du cœur et de la chair. Il représente la Corse dans l'ambitieux projet Art Warning The World, qui a pour but de sensibiliser les peuples à la notion de liberté.**

## Quel est votre parcours ?

Après avoir découvert les œuvres des grands maîtres de la peinture, j'ai à mon tour tenté l'aventure, d'abord avec des petits formats. Je m'inspirais au début des impressionnistes dont la liberté d'interprétation m'avait séduit. Cependant, j'avais besoin de m'exprimer au-delà de la technique et c'est tout naturellement que l'abstraction s'est imposée comme la véritable peinture de l'âme. Aujourd'hui, l'utilisation du couteau sur de grandes toiles me procure une liberté artistique adaptée à ma vision de l'art pictural moderne, fait de couleurs et de formes qui invitent aux rêves...

## Votre art est surtout fait de chair, met l'humain en avant...

En effet, je ne conçois la pratique de la peinture que par l'échange avec les autres, que ce soit des artistes de tous les horizons et de toutes les disciplines, mais surtout avec le public. «Un peintre du peuple pour le peuple» telle pourrait être ma devise, l'art doit être accessible à tous, c'est la mission que je me suis donnée. Partager son œuvre est, selon moi, indissociable de la création elle-même. L'art est fait par les hommes pour les hommes. La peinture en l'occurrence permet de raconter une histoire, une émotion, qui selon la sensibilité de chacun peut être interprétée de différentes façons. Par cet échange naît alors un dialogue direct entre l'artiste et le spectateur par l'intermédiaire d'une œuvre. Comme dans bien d'autres domaines artistiques, le public nous donne la force nécessaire sans laquelle le créateur n'est rien.



## Est-ce qui vous a incité à prendre part au projet Art Warning The World ?

Ce projet Art Warning The World est l'initiative de Klaus Guingand, grand artiste visuel de notoriété mondiale, mais aussi homme de cœur. Deux cents artistes dans 200 pays ont été contactés, tous ont écrit dans leur langue natale la même phrase sur le drapeau national : «le jour où le mot libertés disparaîtra du dictionnaire il sera trop tard», constituant ainsi une œuvre globale. Après plus de 30 mois de travail, le projet a vu le jour en mars 2015 et la vidéo de présentation compte aujourd'hui plus de quatre millions de vues sur internet, ce qui constitue déjà un record absolu dans le domaine de l'art visuel. Cette œuvre est un appel à la vigilance afin que les peuples gardent leur liberté qui s'étiolle de jour en jour. Un avertissement donc, pour une prise de conscience collective sur la nécessité de résister à la vague des pourfendeurs d'âmes qui dirigent le monde actuel, le monde de l'art y compris. C'est donc tout naturellement que j'ai répondu à l'invitation de Klaus Guingand et participé à cette cause. C'est une joie et une fierté de représenter la Corse dans cette lutte aux côtés d'artistes du monde entier.

## Vos prochaines expositions ?

Tout d'abord une exposition internationale à New-York à la galerie Booth dans le cadre de l'événement Art Expo New York. À cette occasion j'ai le grand honneur de représenter la France avec Monsieur Pierre Soulagès et bien entendu la Corse. J'ex-



poserai tout le mois de mai à Ajaccio au restaurant 20123 qui dispose d'une salle annexe au 2 rue roi de Rome. Enfin au mois de juillet je participerai au salon d'art contemporain de Monaco.

## Vos souhaits ?

Pouvoir continuer à œuvrer pour que l'art en Corse soit représenté et ap-

précié à sa juste valeur. Il existe un potentiel non négligeable dans notre île qui mérite d'être reconnu. Pour ma part, me faire plaisir à travers ma peinture et faire plaisir au plus grand nombre.

■ **Propos recueillis par Marie Gambini**

## Billet d'humeur

### Les mensonges de l'État

Les promesses du candidat socialiste à la Présidence de la République et celles de son ministre de l'Agriculture il y a 6 mois en Corse ont prouvé que le mensonge à la tête de l'État Français était chose redondante.

Comment les agriculteurs corses et au-delà les citoyens, pourraient-ils désormais croire en la parole donnée par la plus haute fonction de la Constitution de notre pays. Et si aujourd'hui les agriculteurs corses en sont les victimes évidentes, le peuple français a toutes les raisons de se méfier de ceux qui ont le pouvoir et qui cachent derrière leur Autorité une hypocrisie maladroite.

Rares sont les ministres qui durant les dernières décennies ont ainsi trahi une catégorie professionnelle du pays. Certains agriculteurs du Niolu avaient déjà émis une méfiance envers les promesses même si la Chambre Régionale d'Agriculture voulait encore y croire.

Quand on sait qu'une situation précise ne peut trouver de solution par le fait que la décision ne nous appartient pas et que cela dépend de Bruxelles et de ce piège européen qui a nom de PAC, on ne promet rien.

On ne peut critiquer les manifestations de colère des jeunes agriculteurs corses car cette fois la ficelle est trop grosse.

Proche de l'écoeurement Joseph Colombani a sans doute découvert aujourd'hui que les promesses n'engagent que ceux qui les profèrent, à condition qu'ils soient honnêtes ce qui n'est visiblement pas un scoop.

Un souhait cependant ne pas déclencher de choses irréversibles portées par la colère. Les agriculteurs devront se battre avec les outils légaux de la justice européenne pour pouvoir avancer la tête haute.

Il en est de même pour les centrales au gaz. Ségolène Royale est venue pour promettre (que promesses) que les études (seulement les études) pour le projet (seulement le projet) pour la construction de l'usine du Vazzio seraient mises en place !

Egalement les promesses de l'État actionnaire de la SNCM qui fait tout pour que la Compagnie maritime soit mise en liquidation judiciaire !

Parole, parole...

**Michel Allal-Volterra**



## La Mira'Belle : blog à croquer !

**Le blog est aujourd'hui un moyen d'expression à part entière pour les plumes prodigieuses. Cécile Belmont Battesti, docteur en Sciences du langage, tient un blog consacré à la beauté et la santé sur lequel elle fait partager ses coups de cœur. À découvrir de ce pas !**

### Comment est né votre blog ?

Après avoir été rédactrice pour le webzine antillais Girly Kréyol, j'avais envie, une fois de retour en terre corse, de créer mon magazine en ligne, dédié au bien-être, à la beauté et à la créativité. L'idée de départ était de mettre en lumière les méthodes alternatives aux solutions «médicales» et «médiaca-menteuses» (antidépresseurs, anxiolytiques et autres) proposées pour remédier à ces «problématiques» liées à notre société de consommation telles que l'addiction, la bipolarité, la cyclothymie... Cette idée s'est ensuite transformée en projet de conception-rédaction du webzine La Mira'Belle, dont la forme a été pensée afin de traduire au mieux son objet. C'est-à-dire la recherche et la diffusion d'informations concernant les méthodes naturelles pour accéder au bien-être, tant sur le plan physique que psychique. J'avais en tête ce proverbe indien disant très justement : «Fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester». J'ai alors pensé à ce fruit, la mirabelle, une petite prune jaune, douce et parfumée dont le nom veut

dire «belle à voir». La beauté donc... En lien avec toutes les ressources naturelles qu'on peut trouver ici, dans cette bien nommée «île de beauté». Et puis dans La Mira'Belle, j'entends «l'âme ira belle». Parce que la paix intérieure est essentielle et que c'est elle qui nourrit la beauté extérieure...

### Qu'y présentez-vous ?

Des articles dans neuf rubriques tenues par neuf rédactrices, Les Mira'Belles, qui ont été pensées et imaginées il y a des mois, voire des années, puis dessinées par Olivia Franceschi, une graphiste-illustratrice originaire de Haute-Corse qui gagne à être connue ! Elles sont au nombre de neuf en référence à la numérologie, chacune étant l'incarnation de l'énergie correspondant à un chiffre. Dans chaque newsletter mensuelle sont proposés trois coups de cœur, liés au bien-être, à la beauté ou à la créativité. Les artistes, vendeurs de biens, thérapeutes et prestataires de services dont je relaie les informations (guidée par mon intuition pour la sélection des informations proposées)



sont des personnes que j'ai rencontrées et/ou dont j'apprécie le travail, les compétences, l'éthique, l'approche, l'écoute et le respect de l'autre. Il y a aussi les trois articles du mois (un pour chacune des 3 dimensions : esprit, corps et âme), accompagnés de leurs vidéos illustratives, qui ont pour but de créer une dynamique d'échange et de partage. Un bulletin trimestriel téléchargeable sur le site permet de retrouver et de consulter à loisir les articles des neuf rubriques dans leur intégralité. Il y a enfin la possibilité pour un particulier, une association ou une entreprise de faire appel à La Mira'Belle - Com'à la Source & Source de Com' afin de bénéficier de différents services de communication et de diffusion, par exemple pour annoncer un événement ou présenter des produits et services à un réseau intéressé par ce type d'activité.

### Qui vous suit aujourd'hui ?

Les «followers» de La Mira'Belle sont répartis sur plusieurs réseaux sociaux et professionnels : Facebook, Twitter, Pinterest, Google Communauté, YouTube et LinkedIn. Ce qui permet une bonne visibilité ainsi qu'une diversité des supports de diffusion -les vidéos avec YouTube, les tableaux d'images avec Pinterest et les annonces pour les articles et les newsletters mensuelles sur Facebook, Twitter, Google Communauté et LinkedIn. La Mira'Belle est par ailleurs un projet soutenu par l'Agence de développement économique de la Corse, grâce à laquelle j'ai bénéficié du dispositif Corseemploi 2 - PFE.

■ Marie Gambini

Savoir + :

[www.lamirabellenouvelle.com](http://www.lamirabellenouvelle.com)

## Crise du BTP en Haute-Corse : Des propositions pour en sortir

**Nombre de permis de construire en chute libre, chiffres d'affaire dans le rouge, nombreux dépôts de bilan et emplois détruits par centaines : le secteur du BTP est en crise et sensiblement en Haute-Corse. Pour en sortir la CCI et la fédération du BTP de Haute-Corse ont formulé des propositions.**

L'heure est à la mobilisation pour venir en aide au secteur du BTP de Haute-Corse, qui fait figure de locomotive dans le département, avec le tourisme. En alliance stratégique avec la Chambre de commerce et d'industrie de Haute-Corse, les professionnels du BTP sont montés au créneau afin de proposer un plan destiné à sauver la filière. Ce plan, proposé aux différentes collectivités locales, a pour but de stopper l'hémorragie et d'atténuer les effets de la crise. Il n'est pas question - pour l'instant - de demander d'augmenter la demande publique mais plutôt de revenir à des délais de paiements plus en adéquation avec la réalité et surtout qui soient dans la norme. Car les

professionnels du BTP se trouvent dans une situation pour le moins inconfortable. En effet, les entreprises sont prises à la gorge dès lors qu'elles se trouvent dans l'obligation légale de régler les factures de leurs fournisseurs dans les trente jours, alors que selon Dominique Antoniotti, président de la Fédération BTP2B, les collectivités paient les travaux effectués dans les cent jours en moyenne. «C'est bien là le problème. Les bons élèves se trouvent, dans le cadre de la loi, à trente jours, et les autres, les mauvais élèves, tournent aux alentours de deux cents jours» indique-t-il. Difficile, donc, pour les entreprises de régler leurs fournisseurs avec de l'argent qu'elles n'ont pas encore. Selon les

professionnels, cette situation n'est plus possible aujourd'hui. Il faut donc remédier à ce problème et revenir à des délais de paiement raisonnables sous peine de s'exposer à une aggravation considérable de la crise dans ce secteur. Parmi les autres propositions pour sortir des difficultés actuelles figure la possibilité pour les collectivités de recourir à des prêts-relais à taux zéro. Cela permettrait de fluidifier les trésoreries. Ces propositions ne sont pas incongrues puisqu'elles sont déjà appliquées par ailleurs. Tout comme les avances jusqu'à 30% du prix des travaux. Pour Dominique Antoniotti, cela «fait quand même quelques années que les professionnels du BTP attirent l'attention des pouvoirs publics sur toutes ces questions».

«Malheureusement, nous n'avons pas trop d'échos pour l'instant. C'est pour cela qu'aujourd'hui nous proposons de mettre quelque chose en place qui existe par ailleurs. C'est une convention qui s'adresse à ceux

qui ont la volonté d'aider cette filière qui se trouve en grande difficulté aujourd'hui. Nous devons arriver à ce que les délais de règlements soient réduits à trente jours» La crise ne tient donc pas pour l'essentiel à une baisse du nombre de commandes, même si selon Dominique Antoniotti, «nos difficultés sont aussi dues au fait que nous constatons une baisse d'activité. Nous ne pouvons pas dire le contraire et d'ailleurs, nous le savions. Nous nous attendions à ce que d'une manière générale, la commande publique baisse. Mais ce qui n'est pas acceptable, c'est que nous fassions les frais d'un système et que nous jouions les banquiers des différentes collectivités». Lorsque l'on sait qu'aujourd'hui, dans le secteur du BTP, les marges sont particulièrement réduites, nous comprenons que les professionnels de ce secteur touché de plein fouet par la crise tirent aujourd'hui la sonnette d'alarme. En espérant que cette fois, ils soient entendus.

■ Frédéric Bertocchini

# Défi sportif : Relier Bastia à l'île d'Elbe en ramant !



Ces dames prêtes à relever le défi avec leur club d'Aviron, entourent Dominique Nadaud, déléguée aux Droits des Femmes et à l'Égalité en Haute-Corse

**C'est le défi des femmes adeptes de l'aviron et c'est pour une bonne cause**

Tout le monde en parle du côté de Bastia et la traversée en aviron, prévue au mois de juin prochain, promet de faire grand bruit. Le club d'aviron a proposé à ces adeptes féminines, de relier le port de Bastia à l'île d'Elbe et l'idée a unanimement séduit ces dames. D'autant que ce pari est lié à une bonne cause. Celle du combat contre les violences conjugales.

Le club d'Aviron a été créé en Haute-Corse en 2003 par Paul Mattia, qui en assume la présidence. Cette discipline on peut dire qu'elle lui convient parfaitement puisque son talent de rameur l'a porté en équipe de France dans les années 70, au sein du bataillon de Joinville aussi. Paul Mattia a deux titres de champion de France à son actif, des médailles de bronze et d'argent toutes embarcations et surtout une passion jamais démentie, qu'il a l'ambition de transmettre à d'autres au sein du club qu'il a créé.

Installé dans un local de la base nautique de l'Arinella, mis à disposition par la CAB, le club est ouvert toute l'année, et contribue à la mise en valeur de ce site. Si les conditions climatiques le permettent, les licenciés rament de janvier à décembre.

Cette année 2015 est aussi celle d'un projet, puisque le club va organiser au mois de juin (13 - 14 juin ou en cas de météo défavorables les 20-21 juin) un défi à la rame : Bastia - Ile d'Elbe avec une équipe féminine en yole (4

barré), avec 2 équipes en relais toutes les 2 heures, avec un départ le samedi matin et un retour le dimanche soir, soit environ 140 km A/R.

L'aviron est pratiqué depuis l'antiquité, mais l'aviron féminin n'est reconnu que depuis 1920, car considéré comme un sport très physique, technique et réservé aux hommes, les femmes ont dû se battre pour pratiquer officiellement cette discipline. Si dire l'ampleur de ce défi.

Les femmes qui s'y engagent ont de 16 à 63 ans. Toutes pratiquent l'aviron depuis peu de temps. La plus ancienne licenciée pratique la discipline depuis seulement quatre ans et certaines ont débuté il y a quelques mois, justement pour relever le défi.

Par cette action les rameuses veulent communiquer symboliquement leurs forces et leur ténacité aux femmes victimes de violences

conjugales, les inciter à faire front, les aider à surmonter leurs peurs, leur dire qu'il ne faut pas avoir honte ou se sentir coupable !

Chaque année, plusieurs dizaines de plaintes sont déposées en Haute-Corse pour des violences conjugales. Ces femmes galèrent «rament» pour s'en sortir, se reconstruire : alors les rameuses du club vont ramer pour elles.

Ce défi sera réalisé au profit de cette cause, celle du combat mené contre les violences conjugales. L'Aviron de Haute-Corse s'engage, met toute la générosité des rameuses du club au service de cette cause, afin de sensibiliser le public à la problématique. Très peu de défis sportifs sont menés sur ce sujet, qui reste tabou et médiatisé très ponctuellement. Les femmes du club d'aviron rameront pour cela !

■ Jacques Paoli

**Caffé ROMANA**  
Pizzeria & Food

28, Cours Napoléon  
20000 Ajaccio  
09 67 38 48 37  
cafferomana@hotmail.fr

**Palais de Glaces**

Tel./Fax : 04 95 31 05 01  
mail : palais-des-glaces@orange.fr

## Le couteau corse : de la tradition à l'art

À l'origine, comme partout, le couteau est, en Corse, un simple outil utilitaire dans une société agropastorale ; il devient une arme dans un univers guerrier ; il accède au statut d'objet esthétique dans un monde qui se civilise. Les plus pauvres fabriquent eux-mêmes leurs couteaux ; ceux qui peuvent payer s'adressent à des artisans, maréchal-ferrant ou forgeron. Parmi les couteaux célèbres, figure le couteau de berger, appelé le «curnicciolu» (petite corne), avec une lame d'acier, fixe ou pliante, un manche taillé dans de la corne de chèvre ou de bœuf. Les «bandits d'honneur» ont rendu célèbre le «stylet», une arme qui sert à tuer avant de devenir un objet d'apparat.

Le moins corse des couteaux corses est la «vendetta». Venue d'Italie, la «vendetta», voit se confondre l'objet et sa fonction. Son nom signifie «vengeance». Depuis plus d'un siècle, ce couteau est devenu, pour les touristes, le symbole notre île. Ornée d'une tête de maure, avec une lame sur laquelle est écrit «Que ma blessure soit mortelle», la «vendetta» continue à nourrir une mythologie de la vengeance dans l'imaginaire populaire.

Héritier d'une longue tradition artisanale, résultat d'un savoir-faire unique, expression d'une véritable authenticité, le couteau corse est devenu un objet de collection avec des pièces uniques qui peuvent atteindre des prix élevés (2 000 euros). Ces pièces, garanties à vie par l'artisan qui les fabrique, sont des œuvres d'art. Outil du quotidien, le couteau devient un objet esthétique ; art populaire, la coutellerie, s'ouvre à la perfection dans la fabrication des objets et au beau dans les matériaux choisis et les formes dessinées. Le savoir-faire de nos couteliers participe ainsi à l'esthétisation du monde.

Choisir parmi des artisans corses, c'est oublier les autres. L'Informateur Corse Nouvelle (ICN) consacra un «Grand angle» à la coutellerie corse. En attendant, en Corse, on peut rendre visite à l'atelier «I Cultelli di Caccia», situé dans la vallée d'Asco, à quinze minutes de Ponte-Leccia, une demi-heure de Corte ou de l'Ile-Rousse ; à Jean-François Deak, un personnage exceptionnel, forgeron, installé à Moltifau, en Haute-Corse. A Paris, il faut se rendre chez Ceccaldi, un coutelier d'art corse, dont la boutique se situe dans le 6<sup>e</sup> arrondissement.

Avec les artisans corses, nous quittons la médiocrité des objets industriels, standardisés, pour des couteaux d'art. Si la «vendetta» vendue dans les boutiques pour touristes est du côté du folklore, les couteaux de Ceccaldi ou de Deak appartiennent à la sphère du beau, montrant ainsi que les mots «artisan» et «artiste» ont une même étymologie.



**Christian Gambotti**  
icn-cgambotti@orange.fr

# U frigettu : le berlingot à l'accent nustrali

**Le confiseur Eric Fradin a choisi de s'installer en Corse et de relancer le berlingot, un très ancien bonbon. Il travaille avec les producteurs locaux et réalise tout dans son petit laboratoire, à l'usu corsu : saveurs clémentine, miel, myrte.... Aujourd'hui, il lance un nouveau produit original, le sucre de berlingots. Rencontre...**



## Comment est né le berlingot U frigettu ?

À mon arrivée en Corse, en avril 2013, il n'y avait pas de confiseur de sucre cuit. et donc pas de berlingots. Comme c'est mon métier depuis 37 ans, j'ai décidé de m'installer à mon compte pour exercer mon savoir-faire. Le berlingot est le plus vieux bonbon du monde, il a été confectionné en 1310 par Sylvestre, l'un des cuisiniers du premier pape d'Avignon, Clément V, dont le nom de

naissance est Bertrand de Got. À la suite de l'erreur d'un moine copiste dans les minutes pontificales, cette spécialité devint «le bonbon de Berlingot». À l'origine, c'était un produit médicinal vendu comme tel par les apothicaires. Il fut repris en 1844 par un confiseur français, François Pascal Long, à Carpentras, puis par Gustave Eysséric qui industrialisa la fabrication et commercialisa dans le monde entier ses berlingots à la menthe poivrée. Aujourd'hui, je per-

pète cette vieille tradition et ce mode opératoire et je continue de fabriquer à la main les berlingots corses.

## Un bonbon à l'accent corse en somme ?

Bien sûr, je travaille avec des producteurs locaux. La gamme se compose de berlingots qui donnent la part belle aux arômes nustrali... clémentine, citron, miel, anis, mais aussi le plaisir du confiseur avec l'original fraise-bonbon, ainsi qu'un hommage à mes origines lyonnaises avec la crème brûlée. Nous avons également une gamme de sucettes ; une baptisée «mini frigettu» (un ruban torsadé,) ainsi qu'une sucette reprenant la forme de la Corse baptisée «belle Corse». Le goût unique de la fraise-bonbon donne à ces sucettes une saveur particulière qui ravive en nous cette part d'enfance. Enfin, une nouveauté qui a nécessité de longues heures de mise au point, un sucre de berlingots aromatisé aux huiles essentielles bio de Corsica Pam qui se décline en myrte, pamplemousse, clémentine, citron,... et fraise-bonbon. Il est conditionné dans un flacon moulin et deux ou trois tours suffisent pour apprécier toute sa saveur. Il sert à agrémentez yaourts, glaces, brocciu, fromages blancs faisselles, crêpes, crème brûlée. Mon expérience de confiseur m'a amené à fabriquer à la main ce sucre artisanal ; il ne faut pas moins de 12 gestes différents pour le réaliser. Tous nos produits sont fabri-



qués de manière entièrement artisanale ; la fabrication de la sucette «frigettu» nécessite 18 gestes manuels, la «Belle Corse» 16 gestes et les berlingots 22. Toutes ces opérations m'ont été transmises par mon maître d'apprentissage et je continue de les appliquer, comme autrefois, afin de perpétuer la tradition et le métier-passion qui est le mien.

■ **Propos recueillis par Marie GAMBINI**

## En Bref... En Bref... En Bref...En Bref... En Bref... En Bref...En Bref... En Bref... En Bref...

**La première édition du Galeria Biker Bay**, se tiendra à Galeria, dans le Falasorma, les 1, 2 et 3 mai. Il s'agira du premier événement de la saison sur le calendrier européen des manifestations moto.

**Inauguration le 30 avril à Ponte Novu** de la zone d'activités économiques (la seule réalisée dans la Corse de l'intérieur) et du Centre technique municipal équipé en production photovoltaïque. Ce même jour était également présentée la restitution finale de l'étude préalable à la mise en valeur du pont et à la création d'un centre d'interprétation dédié à Pascal Paoli.

**Ajaccio accueille le 2<sup>e</sup> salon des blogueurs de voyage**, les 4 et 5 mai, au palais des congrès. À cette occasion, 350 blogueurs et professionnels du e-tourisme posent leurs valises dans la région d'Ajaccio et le 3 mai ils découvriront quelques-uns des plus beaux sites de Corse au travers de blogtrips.

**Promotion de la Corse au Brésil**, du 9 au 13 avril dernier, avec le déplacement des

pôles touristiques d'Ajaccio, Bastia, Calvi, L'île-Rousse, Porto-Vecchio et Sartonais-Valinco, partis rencontrer les médias et professionnels du tourisme brésiliens.

**Le Sporting en noir !** Pour la rencontre à domicile du 2 mai, face à l'AS-Saint-Étienne, les joueurs du SC-Bastia ont choisi d'arborer un maillot noir, en hommage aux victimes de la catastrophe de Furiani.

**Ajaccio et Bonifacio parmi les 15 destinations favorites des Français** pour les week-ends de l'Ascension et de la Pentecôte, selon le classement établi par TripAdvisor. Si la destination la plus populaire est Paris, largement plébiscitée, Ajaccio et Bonifacio obtiennent les 10<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> places du classement, devant Cannes, Honfleur et Biarritz.

**Le Rectorat en crise, à Ajaccio le 24 avril...** pour «de faux» mais pas «pour de rire». Il s'agissait d'un exercice grandeur nature destiné à confronter des personnels de l'académie de Corse à une situation de crise virtuelle. À partir d'un scénario fictif non connu, les participants ont dû faire face à la

complexité et aux incertitudes inhérentes aux situations de crise. Cette formation était organisée pour la 1<sup>ère</sup> fois dans l'académie de Corse par le dispositif Santé et Sécurité au Travail. Elle s'inscrit dans le cadre de la politique en matière de défense et de sécurité du ministère de l'Education nationale.

**Une nouvelle version du Plan local d'urbanisme (PLU) d'Ajaccio** devrait être présentée d'ici décembre 2016, a annoncé le maire de la ville. Le précédent PLU avait été annulé en totalité en décembre 2014 par le tribunal administratif de Bastia.

**Un cas de tuberculose bovine identifié... à Bastia !** Dans un communiqué, la préfecture de Haute-Corse fait savoir qu'un bovin, laissé sur la voie publique après la manifestation des agriculteurs le 20 avril s'était révélé porteur de cette maladie, transmissible à l'homme. Toutes les personnes «qui ont été en contact avec ce bovin» et ne sont pas vaccinées par le BCG sont invitées à consulter leur médecin «en signalant ce contact en cas d'apparition de symptômes respiratoires».

# Le Classic Tennis Tour de retour à Porto-Vecchio

Après une édition initiale, l'année passée, frappée du sceau du succès, le Classic Tennis Tour, organisé par Sport TG avec le soutien important de la commune de Porto-Vecchio, est de retour sur le terre-plein du port de plaisance les 8 et 9 mai. La version 2014 avait, déjà, été de haute tenue avec les présences de Yannick Noah, Henri Leconte, Fabrice Santoro et Mansour Bahrami, mais, à l'évidence la mouture 2015, est passé au cran supérieur. C'est, en effet un quatuor de rêve, avec deux anciens numéros un mondiaux qui va fréquenter le court éphémère implanté face à la grande bleue. Le Suédois Björn Borg, véritable lé-

gende vivante du tennis international numéro un mondial en 1977 et durant trois ans, comptant onze titres du Grand Chelem a été, en son temps, au début de l'ère moderne du tennis la première icône de la discipline. Face à lui on retrouvera, le Roumain Ilie Nastase qui est, lui aussi, une légende de ce sport: Ilie Nastase a été, le premier numéro mondial version ATP cela se passait en 1973. Ilie Nastase compte à son palmarès sept succès du Grand Chelem en simple, double et mixte. Le facétieux Roumain assurera le spectacle, et il pourra compter, dans ce domaine sur le Franco-Iranien Mansour Bahrami. Le créateur du tournoi des légendes de Roland-Gar-



Mansour Bahrami



© Mansour Bahrami

ros compose avec Henri Leconte, l'autre pensionnaire incontournable du Classic Tennis Tour un duo de choc déjà présent dans la Cité du Sel l'année passée. Pour mémoire on rappellera qu'Henri Leconte avait été vainqueur de la Coupe Davis en 1991, il a, également, remporté le double à Roland-Garros en 1984 avant d'être finaliste en simple en 1988. Deux rencontres en simple et une en double sont au programme des deux jours de cette étape insulaire qui lance la saison du Classic Tennis Tour avant Saint-Tropez, Barcelone et Courchevel.

Au-delà des rencontres exhibitions des rendez-vous réservés aux meilleurs jeunes joueurs locaux à l'image du Clinic Head du vendredi à 14h30, et le tournoi Pro-Am implanté sur les courts du Prunellu le samedi matin à 10 heures, viendront compléter ce programme déjà alléchant. Dans le même temps, les

jeunes licenciés du RCPV, mais aussi des clubs alentours, ainsi que les enfants de l'école municipale des sports seront présents sur le court et officieront comme ramasseur de balles.

## Le programme :

### Vendredi 8 mai :

**14h30 :** Clinic Head avec les espoirs de la région.

**16 heures :** Nastase vs Leconte.

**17 heures :** Borg vs Bahrami.

**18 heures :** Borg-Bahrami vs Leconte-Nastase.

### Samedi 9 mai :

**10 heures :** tournoi Pro Am au club du Prunellu.

**15 heures :** Borg vs Leconte.

**16 heures :** Nastase vs Bahrami.

**17 heures :** Borg-Nastase vs Bahrami-Leconte

■ G.-A.M.

## 14.180 € pour Un sourire, un Espoir pour la Vie

C'est, sans nul doute, un geste de solidarité qui a touché l'ancien gardien de but Pascal Olmeta au plus profond de lui-même. Dans le cadre du Trophée Un sourire, un Espoir pour la Vie, du nom de l'association qu'il préside, une compétition de golf s'est déroulée samedi dernier sur le parcours du domaine de Murtoli. Les joueurs insulaires ont, ainsi, démontré qu'ils n'étaient pas insensibles au combat mené par Pascal Olmeta au profit des enfants, mais, aussi, de leur famille en proie à la dure épreuve de la maladie. Une quarantaine de golfeurs était présente sur les dix-huit trous pour cette échéance disputée selon la formule stableford.

Si l'enjeu golfique était au centre des greens cela n'était pas, pour autant, l'essentiel de cette journée. En termes de résultat, on retiendra que le classement Net, sur l'ensemble des séries, a été remporté par le Bastiais Jean-Christophe Alessandri, alors que le classement Brut a vu le succès de la sociétaire de Sperone, Nathalie Godau-Gastaldo. Au-delà de ce seul aspect, le milieu du golf corse a su se montrer à la hauteur de l'événement. Ainsi, la totalité du montant des green-fee, a été reversée au profit de l'association. A cela, il convient d'ajouter une vente aux enchères d'objets sportifs liés au golf et, bien entendu, au football. De plus, un appel aux dons avait été lancé, lors de la remise des prix. Tout cela, mis bout à bout, a permis de récolter la coquette somme de 14.180 euros.

Le golf de Murtoli, au travers de son hôte Paul Canarelli a décidé de devenir le soutien privilégié de l'association Un sourire, un Espoir pour la Vie avec la mise en place d'un partenariat pérenne. D'autres rendez-vous sont, donc, prévus.

■ G.-A.M.



Pascal Olmeta entouré de Jean-Claude Tafani et Yves Tozzi

## OGM : Bruxelles se loupe



La Commission européenne a proposé le 22 avril une réforme des règles d'importations des OGM qui a eu pour effet de mécontenter les anti comme les pro OGM. Le projet visait à faciliter l'entrée des OGM dans l'Union... tout en offrant la possibilité aux États membres de bannir leur utilisation. Si le but était de contenter tout le monde, c'est loupé. Les industries OGM et agricole ont dénoncé un obstacle aux affaires. Ainsi, le représentant américain au Commerce, Michael Froman, a fait part de sa «vive déception» devant «ce genre d'action restrictive en matière de commerce» au moment où les Etats-Unis et l'UE négocient un vaste traité de libre-échange. De leur côté, les défenseurs de l'environnement ont accusé Bruxelles de tourner le dos à ses responsabilités. Des organisations environnementales telles que Greenpeace et les Amis de la Terre ont accusé le président de la Commission, Jean-Claude Juncker, de céder aux pressions des multinationales et en premier chef à celles de la société américaine Monsanto. L'initiative divise aussi les membres de la Commission, entre ceux qui jugent que le projet ne donne pas assez de garanties juridiques aux États choisissant de bannir l'utilisation des OGM, et ceux qui rejettent toute possibilité d'exemption pour les États.

## Abeilles accros aux pesticides



Selon une étude de l'université de Newcastle, les grandes cultures en fleurs traitées avec des pesticides tels que les néonicotinoïdes constitueraient de véritables pièges écologiques pour les abeilles. Il semble en effet que non seulement elles ne peuvent éviter les fleurs traitées aux néonicotinoïdes, mais qu'elles les préfèrent : lorsqu'on leur propose une solution de sucrose à côté d'une autre associant sucrose et néonicotinoïde, les abeilles mellifères comme les bourdons ne sont pas repoussés par le second nectar, mais se tournent plus volontier vers lui..

## SNCM : l'odyssée continue

Alain Vidalies, secrétaire d'État aux Transports, a démenti le 25 avril les affirmations des administrateurs judiciaires de la SNCM selon lesquelles l'État exercerait des pressions pour obtenir une liquidation de la



compagnie maritime, actuellement en redressement judiciaire. Le 22 avril, alors que le tribunal de commerce de Marseille devait examiner les trois offres de reprise de la compagnie maritime, le procureur de la République a demandé la prolongation du redressement judiciaire, jugeant «insatisfaisantes» les offres déposées aussi bien par Christian Garin (Med Partners), Daniel Berrebi (Baja Ferries) que Patrick Rocca (groupe Rocca), estimant qu'elles ne comportaient «aucune garantie pour l'emploi». Le jugement est attendu d'ici une semaine. Les administrateurs judiciaires de la SNCM ont évoqué une «exigence, sans précédent en France» de la part des avocats de l'Etat, de Transdev et de Veolia, qui selon eux ont signifié qu'ils ne financeraient le plan de sauvegarde de l'emploi que sous réserve de la conversion préalable du placement judiciaire en liquidation. «Faux, rétorque Alain Vidalies, puisque la question de la liquidation est une question qui se posera après la reprise. Une fois que cette décision aura été prononcée par le tribunal de commerce et que le plan social, pour lequel les actionnaires apportent 85 M€, aura été mis en place, alors il faudra liquider une coquille vide puisqu'il n'y aura pas d'activité pour la SNCM».

## Heu-reux !

Pour la troisième année consécutive, les Nations unies publient un rapport quantifiant le bonheur dans chaque pays, en se basant sur l'espérance de vie en bonne santé, le PIB par habitant, le soutien social, la confiance (mesurée par la perception d'une absence de corruption politique ou dans les affaires), la perception de liberté dans ses choix de vie, et la générosité. Selon ces critères, sur 158 pays référencés, les Suisses sont les plus heureux du monde, suivis de près par les Islandais, les Danois, les Norvégiens et les Canadiens. Les Américains se classent en 15<sup>e</sup> position. Quant à la France, elle occupe le 29<sup>e</sup> rang, derrière la Belgique (19<sup>e</sup>), le Royaume-Uni (21<sup>e</sup>) et l'Allemagne (26<sup>e</sup>) mais devant l'Espagne (36<sup>e</sup>), l'Italie (50<sup>e</sup>) et la Grèce (102<sup>e</sup>).

## PNRC : l'intérim

Jacques Costa ayant renoncé à son mandat de président du Parc naturel régional de Corse (PNRC) après sa défaite aux élections départementales, Jean-Marie Seité, maire de Galeria va assurer l'intérim à sa tête, avant de nouvelles élections. Les élections devraient être organisées dans les deux mois.



**167...** salariés de la compagnie sarde maritime Saremar ont reçu leur lettre de licenciement. La compagnie, qui assure des liaisons entre la Sardaigne et ses petites îles satellites et assure une liaison régulière entre Bonifacio et Santa Teresa di Gallura, accuse un déficit de plus de 11M€. Elle cessera ses activités le 31 décembre.

**1 000€...** par an en moyenne de dépenses de carburant pour les ménages corses. Selon l'Insee, la Corse est la région de France où les dépenses de carburant pèsent le plus lourd dans le budget des ménages : 52 % des ménages y utilisent leur voiture pour aller travailler, contre 48% au niveau national. De ce fait, toujours selon l'Insee, plus d'un quart des ménages corses (28%) sont «en situation de vulnérabilité énergétique liée à leurs déplacements».

**13 millions...** de ménages ont utilisé internet en 2014 pour effectuer leur déclaration de revenu. Ce qui représente un peu plus du tiers des contribuables. Les résultats d'un sondage effectué par Odoxa indiquent que cette année, 38% des personnes interrogées n'ont pas l'intention de déclarer leurs impôts en ligne, bien qu'elles soient 84% à juger que la télédéclaration est «ne bonne chose».

**24 000 Md\$...** c'est la valeur économique des océans du monde entier, selon une étude publiée le 23 avril par le WWF qui précise que la surexploitation des océans, leur mauvaise gestion et les changements climatiques sont une menace de plus en plus grande pour cette richesse économique : la moitié des coraux du monde entier ont déjà disparu et 90% des stocks de poisson feraient déjà l'objet d'une surpêche ou seraient en voie d'être épuisés.

**21 963...** demandeurs d'emploi de catégories A, B et C en Corse, à la fin mars 2015, soit une augmentation de 13% sur un an, alors que pour la France métropolitaine, ce taux a progressé de 6,7% en un an. Le nombre de chômeurs de A s'établit à 18 188 en Corse. Ce nombre a diminué de 1% par rapport à fin février 2015 mais est en augmentation de 11,1% sur un an. En France métropolitaine, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A a augmenté de 0,4% par rapport à fin février 2015 et de 4,9% en un an. Les entrées à Pôle emploi pour fin de mission d'interim ont augmenté 12,9% et celles motivées par un licenciement économique ont augmenté de 11,7%. Quant au nombre d'offres d'emploi collectées par Pôle emploi en Corse, il a diminué de 0,9% au cours des trois derniers mois et de 4,4% en regard des mêmes trois mois de l'année précédente.

**5,6 millions...** de salariés, soit 4,5 millions de ménages, devraient être concernés par la prime d'activité qui entrera en vigueur en 2016, en remplacement de la prime pour l'emploi. Elle sera versée aux actifs, à temps plein ou à temps partiel, qui perçoivent moins de 1,2 Smic par mois

**14 180€...** collectés au profit de l'association Un espoir, un sourire pour la vie, présidée par Pascal Olmeta, grâce à l'organisation d'un tournoi de golf à Murtoli.

**4 266 000 €...** de travaux à engager sur la voirie départementale en Haute-Corse, a indiqué François Orlandi, président du conseil départemental 2B, qui a sollicité pour ce faire le concours de l'Etat à hauteur de 40% du montant.



## AJACCIO

### Rome l'hiver (théâtre)

Les 5, 6 et 7 mai, 20h30. Église anglicane.  
Rens : 04 95 50 40 80

En 1938, un professeur d'art antique est réquisitionné pour guider Mussolini et Hitler dans les musées de Rome et de Florence. D'après Quelques jours avec Hitler et Mussolini de Ranuccio Bianchi Bandinelli et Îles, guide vagabond de Rome, de Marco Lodoli, une création de Noël Casale.

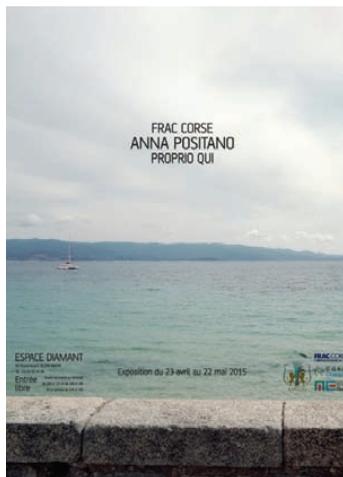
### Hasta siempre ! (exposition)

Jusqu'au 18 mai. Palais Fesch.  
Rens : 04 95 26 26 26

Une sélection d'œuvres provenant des grands établissements culturels cubains : El Museo Nacional de Bellas Artes, La Fototeca de Cuba et El Consejo Nacional de Artes Plásticas.

### Proprio qui (exposition)

Jusqu'au 22 mai. Espace Diamant.  
Rens : 04 95 50 40 80



La photographe Anna Positano a réalisé un projet photo et vidéo à Ajaccio lors d'une résidence FRAC en partenariat avec la ville. Il fait intervenir des habitants qui font découvrir les lieux et les parcours qu'ils affectionnent dans la cité.

### Jean-Jo Renucci (exposition)

Les 5, 6 et 7 mai, 20h30. Église anglicane.  
Rens : 04 95 50 40 80

Jean-Jo Renucci met en scène de minuscules figurines dans monde trop vaste pour elles, étudie les jeux de miroirs entre croisiéristes et autochtones, invente une géographie dans les fissures du béton...

### Napoléon à Sainte-Hélène : l'exil et la sincérité (exposition)

Jusqu'au 28 juin. Musée national de la Maison Bonaparte. Rens : 04 95 21 43 89

En exil à Sainte-Hélène, Napoléon s'exprime beaucoup sur la Corse et les siens. Ses propos, rapportés ses mémorialistes, sont mis en perspective avec des photographies de Sainte-Hélène prises par Olivier Roques-Rogery.



## BASTIA

### La contrebasse (théâtre)

Le 3 mai, 16h. Théâtre municipal.  
Rens : 04 95 34 98 00

C'est beau, une contrebasse. Mais ça prend de la place et il faut se la coltiner ! Clovis Cornillac reprend la pièce de Patrick Süskind créée par Jacques Villeret, dans les coulisses d'une vie de musicien professionnel marié (ou enchaîné ?) à son sublime et encombrant instrument.



### Romeo à Julietta (théâtre)

Le 9 mai, 20h30. Théâtre municipal.  
Rens : 04 95 34 98 00

Pour la nouvelle création du Teatrinu, Guy Ciminu imagine ce qui se serait produit si Shakespeare avait écrit son Roméo et Juliette à Bastia, du côté du Puntettu. Spectacle en langue corse, sous-titré en français.

### Lewis Trondheim, tous les mondes de la BD (exposition)

Jusqu'au 10 mai. Musée d'art et d'histoire.  
Rens : 04 95 31 09 12

Auteur de très nombreux d'albums, le très éclectique Lewis Trondheim était à l'honneur lors de la dernière édition du festival BD à Bastia. Cette exposition retrace son parcours artistique.



## PLAINE ORIENTALE

### La plaine est dans la rue (théâtre)

Du 1<sup>er</sup> au 10 mai. Dans divers villages de la micro-région. Rens : 04 95 56 26 67



Le centre culturel Anima fait descendre le théâtre dans les rues et sur les places des villages, avec un spectacle burlesque tout public de la compagnie Aristobulles : Le café des illusions. Le 2 mai, 16 h, à Matra. Le 3 mai, 16 h, à Tallone. Le 5 mai, 18 h, à Aléria. Le 8 mai, 18 h, à Solaro. Le 9 mai, 19 h, 0 Solenzara.

### Les polyphonies du Ventoux

Du 1<sup>er</sup> au 10 mai. Dans divers villages de la micro-région. Rens : 04 95 56 26 67

Le centre culturel Anima accueille en résidence un trio de polyphonies et percussions pour une création autour de textes et chants provençaux qui sera présentée dans les églises des villages de la micro-région. Le 1<sup>er</sup> mai, 16h, à Chiatra di Verde. Le 2 mai, 21h à Solaro. Le 4 mai, 18 h, à Ghisonaccia.



## PORTO-VECCHIO

### Art mouv' / Zone libre (exposition)

Jusqu'au 7 mai. Centre culturel communal.  
Rens : 04 95 70 99 95

Stéphane Broc (vidéaste), Tommy Lawson (sound designer) et Hélène Taddei Lawson (chorégraphe) proposent un voyage visuel et sonore via un triptyque multimédia.



## SARTÈNE

### Cinémino (cinéma/jeunesse)

Du 4 au 6 mai, 14h. Centre culturel.  
Rens : 04 95 77 14 88

Une programmation cinématographique élaborée spécialement pour les plus jeunes. Chaque jour, une projection suivie d'un atelier.

## TAGLIO ISOLACCIO

### 2e Festival des origines (pluridisciplinaire)

Du 1<sup>er</sup> au 3 mai. Parc Galea.  
Rens : 06 10 90 65 42

Trois jours dédiés à la diffusion de la connaissance : conférences sur l'histoire ou les sciences, débats, ateliers, mini-conférences pour les enfants, concerts, lectures poétiques, observations astronomiques, visites guidées, rencontres artistiques, démonstrations scientifiques. Pour tous les publics. Entrée libre.



*a Radiò di a Corsica*

*Alta*  
frequenza

**ARADIO DI A CORSICA**

*Di poi più di 30 anni*

**EN FM**

AIACCIU**103.2** BASTIA**98.9** CORTI**104** CALVI**87.9**  
GHISUNACCIA**107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU**101.2**

**EN NUMERIQUE**

**MARSEILLE AIX... NICE CANNES...**

**WWW.ALTA-FREQUENZA.COM**